

PLATEFORME de PARIS
Centre de réflexion et d'action sociale

DÎNER DU VIVRE ENSEMBLE



EDITO	5
--------------	----------

INTRODUCTION	7
---------------------	----------

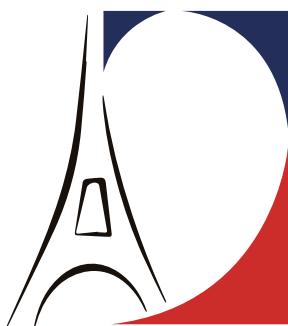
I LES ENJEUX DU VIVRE ENSEMBLE

01	UNE CRISE DU LIEN SOCIAL ET LES INEGALITES	12
02	LES DISCRIMINATIONS	12
03	QUELQUES CHIFFRES	13
04	LES LIMITES A L'EFFICACITE DE CES MESURES	13

II VIVRE ENSEMBLE DANS LA DIVERSITE ET LE DIALOGUE

01	LE DIALOGUE :	18
	NON PAS UNE QUESTION MAIS UNE EXIGENCE	
02	LE DIALOGUE INTERCULTUREL	19
03	LE DIALOGUE INTERGENERATIONNEL	19
04	LA PRATIQUE :LES DINERS DU VIVRE ENSEMBLE	19
	<i>PRESNTATION</i>	20
	<i>L'OBJECTIF</i>	20
	<i>QUELQUES IMPRESSIONS ET CHIFFRES</i>	21

DÎNER DU VIVRE ENSEMBLE



PLATEFORME de PARIS
Centre de réflexion et d'action sociale



EDITO

La Plateforme de Paris, plateforme de réflexion et d'action sociale, est une association à but non lucratif (loi 1901) fondée en 2005 à Paris par un groupe de chercheurs et de cadres. C'est un laboratoire d'idées ayant pour objet la production d'observations et de propositions. La Plateforme est née de la volonté de jeunes désireux d'apporter leur contribution à la société dans laquelle ils vivent. Son objectif majeur est d'apporter des réponses pragmatiques aux problèmes sociaux rencontrés dans notre société. Ses efforts se concentrent autour de deux pôles principaux: la réflexion-recherche et les activités sur le terrain. Accordant aussi une importance privilégiée à la sensibilisation de l'opinion publique sur la nécessité du dialogue interculturel, la Plateforme de Paris cherche à stimuler les débats intellectuels sur les enjeux du vivre ensemble à travers l'organisation de séminaires et de conférences. L'éthique de la discussion fondée sur le respect des autres, l'écoute et la tolérance, le souci de débattre en mobilisant l'intelligence collective au service de tous les citoyens.

Dans un esprit de coopération, elle concoit des programmes communs avec les différentes associations et fondations, les universités, les organisations non-gouvernementales et internationales.

La Plateforme de Paris travaille, respectivement, dans les domaines suivants :

- Identité et Intégration
- Éducation, environnement social
- Droits de l'homme et libertés civiles
- Études interreligieuses
- Résolution des conflits et paix et médiation
- Globalisation et diversité culturelles
- Migration et changement culturels
- Religion-Société

**LA DIVERSITÉ SE
CONSTRUIT SUR
LE RESPECT DES
CONVICTIONS
ET DES
IDENTITÉS ET EN
ARTICULATION
AVEC LA
CITOYENNETÉ
COMMUNE
DANS UN MILIEU
FAVORABLE AU
VIVRE ENSEMBLE.**

INTRODUCTION

La notion composite « vivre-ensemble » est entrée récemment dans les discussions contemporaines concernant la citoyenneté et plus généralement la vie en société. Elle prône l'idéologie d'une bonne entente dans nos sociétés pluralistes actuelles et témoigne de l'efficacité du lien social. En effet, ce dernier constitue le ciment du vivre ensemble. Certaines mutations sociales tendent à le fragiliser, tandis que d'autres signes rendent compte de son dynamisme.

La vie sociale apparaît comme un ensemble de groupes sociaux aux frontières non définies où les liens se sont fragilisés. Les raisons de cette transformation sont bien connues. Depuis les années 70, la longue phase de crise économique, le déclin de l'Etat, l'individualisme, la montée des inégalités sociales, une immigration massive, etc., tous ces phénomènes semblent avoir conduit à une détérioration des anciennes formes d'intégration sociale.

Dès lors, se pose la question de repenser notre vivre ensemble, dans la mesure où ce qui permet aux sociétés de perdurer et de ne pas se déliter lorsqu'elles rassemblent des groupes différents, dont les intérêts et les convictions divergent, est justement ce lien social. En effet, il représente l'ensemble des relations, des normes et des valeurs communes qui lient les individus les uns aux autres, les rendent solidaires. Il permet aux sociétés de « tenir » et assure la cohésion sociale. Il peut s'exprimer de différentes façons : une discussion, une conversation téléphonique ou un repas de quartier. Autant d'occasions pour échanger et créer du lien, autant de relations possibles qui peuvent se tisser entre deux personnes seulement, comme entre les membres d'un groupe social ou d'une même société.

L'intensité du lien social favorise notamment le dialogue interculturel dans nos sociétés accueillant une diversité de cultures. Le destin de la société française y est donc lié, dans la mesure où celle-ci façonne notre avenir dans un monde qui évolue rapidement. En effet, la diversité se construit sur le respect des convictions et des identités, en articulation avec la citoyenneté commune dans un milieu favorable au vivre ensemble. En ce sens, la cité devient un lieu de ressource et de rencontre, où les individus partagent à la fois difficultés et complicité. Ainsi, la société fournit des repères à tous pour permettre aux individus d'avancer et de renforcer leur sentiment d'appartenance.

Cependant, la réalité est plus complexe. Le malaise social régnant sensibilise de plus en plus les autorités publiques à la nécessité de développer le dialogue interculturel, en vue de renforcer la cohésion sociale. C'est dans ce contexte que nous proposons une approche du vivre ensemble encourageant le dialogue à plusieurs niveaux à travers le développement de nouvelles occasions de rencontres.

**C'EST DANS CE
CONTEXTE QUE
NOUS PRO-
POSONS UNE
APPROCHE DU
VIVRE ENSEMBLE
PRIMANT LE
DIALOGUE À PLU-
SIEURS NIVEAUX
À TRAVERS LE
DÉVELOPPEMENT
DE NOUVELLES
OCCASIONS DE
RENCONTRES.**

Plateforme de Paris

**LE VIVRE
ENSEMBLE
APPARAÎT COMME
UNE DIMENSION
INCONTOURNABLE
À LA VIE EN
SOCIÉTÉ, CHAQUE
INDIVIDU EST
CONCERNÉ.**

I. LES ENJEUX DU VIVRE ENSEMBLE

**LE VIVRE ENSEMBLE PASSE, AVANT TOUT,
PAR LA PROMOTION DE LA DIVERSITÉ CULTURELLE
QUI CONCOURT À AMÉLIORER LA SOCIÉTÉ.
C'EST LA RAISON MAJEURE DE SA PRÉSERVATION.
DÉFINIE COMME UNE PLURALITÉ DE CONNAISSANCE,
DE SAGESSE ET DE DYNAMISME. ELLE PERMET
L'OUVERTURE À L'AUTRE.**





1) UNE CRISE DU LIEN SOCIAL ET LES INEGALITES

ON DÉPLORE AUSSI LA «PERTE DES REPÈRES», «L'AFFAIBLISSEMENT DES VALEURS» OU ENCORE, ON PARLE DE L'EXISTENCE DE «FRACTURES SOCIALES». CES SYMPTÔMES TENDENT À ACCRÉDITER CETTE THÈSE.

Le lien social n'est pas mesurable en tant que tel. Quelques indices permettent tout de même d'avoir une idée sur la façon dont il évolue en France. En effet, l'essor de l'individualisme, le désintérêt pour la chose publique, les incivilités, seraient autant de signes d'une crise du lien social. On déplore aussi la « perte des repères », « l'affaiblissement des valeurs » ou encore, on parle de l'existence de « fractures sociales ». Ces symptômes tendent à accréditer cette thèse.

En effet, la société parvient à rassembler les individus et à faire qu'ils réussissent à vivre ensemble, mais cet équilibre est fragile. La montée de l'exclusion sociale, des inégalités ou de l'individualisme menace la cohésion sociale.

Par exemple, le sentiment de relégation qui existe dans une partie de la population française peut se manifester de façons très différentes. Les événements au sein des banlieues françaises en novembre 2005 en sont une illustration du côté des plus jeunes : l'écart entre les discours politiques et leur expérience de la vie en société est particulièrement visible pour eux, ce qui les a conduits à une réaction protestataire aussi violente. Ces conflits nourrissent les préjugés, développent le sentiment d'insécurité et divisent ainsi la société. Or, pour perdurer, celle-ci a au contraire besoin que le sentiment d'appartenance de ses membres soit fort.

Pour les plus défavorisés, le danger est de perdre progressivement les liens qu'ils entretiennent avec le reste de la société. Mais aussi de développer une sorte de renoncement à toute participation sociale pour ne plus exprimer colère et révolte. Vivre dans des conditions difficiles limite nécessairement l'accès à la société de consommation, provoque des frustrations et une sensation d'injustice, liée au fait de ne pas être associé au partage.

Par ailleurs, l'inégalité dans l'aménagement de l'espace public constitue aussi un frein au vivre ensemble. L'espace public est un enjeu puissant d'une politique de vie en commun, car la rencontre sur l'espace public urbain permet de lutter contre le communautarisme et la ségrégation. Pour jouer de cette fonction de rencontre, les aménagements ne doivent pas être en soi exclusifs mais à contrario doivent favoriser une mixité sociale permanente.

2) LES DISCRIMINATIONS

LE «VIVRE ENSEMBLE» NE PEUT SE DÉVELOPPER DANS UNE SOCIÉTÉ QUI TOLÈRE LES DISCRIMINATIONS.

Le « vivre ensemble » ne peut se développer dans une société qui tolère les discriminations. Le respect de l'autre et des différences se place au centre des questions sociétales car il constitue un enjeu collectif essentiel, une nécessité absolue du vivre ensemble.

Depuis quelques années, les pratiques discriminatoires, bien qu'illégales, sont extrêmement répandues et socialement admises. Selon l'INSEE, l'origine ou la nationalité sont les premières causes déclarées de discrimination : plus de 60 % des immigrés et de leurs descendants déclarent avoir subi des traitements inégalitaires, 37 % des immigrés et 31 % des descendants d'immigrés évoquent ensuite la couleur de peau. D'autant plus qu'il est difficile d'attester de l'existence d'une discrimination, qui a souvent pour caractéristique d'être cachée et indirecte. De plus, les discriminations aggravent le sentiment d'exclusion sociale touchant, plus particulièrement, les habitants de zones urbaines sensibles. Ce qui accentue davantage encore la marginalisation de ses populations et étouffe, de ce fait, le dialogue.

Il existe également des groupes et des organisations politiques qui prêchent la haine de « l'autre », de « l'étranger » ou de certaines identités religieuses. Le racisme, la xénophobie, l'intolérance et toutes les autres formes de discrimination refusent l'idée même de dialogue et représentent un affront permanent.

3) QUELQUES CHIFFRES

Afin d'illustrer la vulnérabilité du vivre ensemble, le sondage Les Français et le vivre ensemble effectué par Ipsos Public Affairs pour le conseil économique, social et environnemental et KPMG (réseau mondial de prestations de services d'audit, fiscaux et de conseil), constitue un exemple pertinent de l'état du vivre ensemble en France. Ce sondage a été réalisé en novembre 2011 sur un échantillon de 1014 personnes représentatives de la population française âgée de 15 ans et plus. Les résultats montrent que 43% des Français pensent que les relations entre personnes d'origine ethnique différente ont eu tendance à se détériorer, depuis ces dix dernières années, et 46% jugent que leurs relations sont mauvaises. De plus, 43% des Français pensent que l'accroissement des inégalités est le facteur qui menace le plus la capacité à bien vivre ensemble, 26% considèrent que le facteur déterminant est l'extrémisme religieux. Concernant les mesures jugées les plus efficaces, 46% pensent que la promotion des valeurs, telles que la tolérance ou le respect, favoriserait le vivre ensemble, 43% optent pour la formation des jeunes à la citoyenneté et 29% pensent que c'est le développement de la solidarité avec les plus pauvres qui serait une mesure effective. C'est pourquoi, les autorités publiques s'efforcent de relever ce défi de manière plus concrète et résolue.

**CONCERNANT
LES MESURES
JUGÉES LES PLUS
EFFICACES, 46%
PENSENT QUE LA
PROMOTION DES
VALEURS TELLES
QUE LA TOLÉRANCE
OU LE RESPECT
FAVORISERAIT LE
VIVRE ENSEMBLE,
43% OPTENT POUR
LA FORMATION
DES JEUNES À LA
CITOYENNETÉ**

4) LES LIMITES A L'EFFICACITÉ DE CES MESURES

Bien que ces mesures représentent une avancée considérable, elles n'aboutissent pas forcément dans la pratique. Suffisent-elles à favoriser le vivre ensemble ?

Au niveau communautaire, la multiplicité des textes européens ne facilite pas leur suivi et leur application. Les obstacles politiques peuvent aussi aggraver ces difficultés à mettre en œuvre les textes communautaires. Il s'agit d'un processus long qui fait intervenir plusieurs acteurs : gouvernement, administration centrale, services déconcentrés mais aussi les collectivités territoriales. En outre, le dialogue interculturel ne peut être prescrit par la loi. Il est abordé comme une invitation à mettre en place les principes évoqués, de manière souple, et à contribuer au débat international sur le devenir de nos sociétés multiculturelles. Les différents partenaires sont encouragés sur la voie à suivre, à suggérer des projets visant à développer le dialogue interculturel.

Par ailleurs, au niveau national, la Fête des voisins constitue, par son idée et son développement, une ligne à suivre afin de basculer vers un vivre ensemble plus dynamique et durable. Néanmoins, il est possible d'élargir la sphère de ce concept dans l'optique de rassembler plus de personnes issues de milieux différents. En effet, cette fête s'organise entre des voisins, ayant donc le même environnement. De ce fait, les habitants de banlieues n'ont pas forcément la possibilité de rencontrer les habitants des quartiers de centre ville qui concentrent les populations plus aisées, sans parler des zones pavillonnaires qui se développent en périphérie des villes. La dispersion de l'habitat se présente donc comme une barrière à la rencontre des populations et au lien social.

**LE DIALOGUE
INTERCULTUREL
NE PEUT ÊTRE
PRESCRIT PAR LA
LOI. IL EST ABORDÉ
COMME UNE INVITA-
TION À METTRE
EN PLACE LES PRIN-
CIPES ÉVOQUÉS, DE
MANIÈRE SOUPLE,
ET À CONTRIBUER
AU DÉBAT INTER-
NATIONAL SUR LE
DEVENIR DE NOS
SOCIÉTÉS MULTI-
CULTURELLES.**

**LES DÎNERS DU
VIVRE ENSEMBLE
CONSTITUENT
DES ESPACES DE
DIALOGUE, DONC, DE
RENUANCEMENT DU
LIEN SOCIAL ET DE
« LUTTE » CONTRE
LES PRÉJUGÉS,
TOUT CECI, DANS
LE BUT DE LANCER
LES BASES D'UNE
SOCIÉTÉ EN PAIX,
ENRICHIE AU
CONTACT D'AUTRES
CULTURES.**

II. VIVRE ENSEMBLE DANS LA DIVERSITÉ ET LE DIALOGUE

**APPRENDRE À VIVRE ENSEMBLE, DANS UN CONTEXTE
DE DIVERSITÉ CULTURELLE CROISSANTE TOUT EN
RESPECTANT LES CONVICTIONS ET LES IDENTITÉS DE
CHACUN, EST DEVENU L'UNE DES PRINCIPALES EXIGENCES
DE NOTRE ÉPOQUE ET RESTERA PERTINENT POUR DE
NOMBREUSES ANNÉES.**

**COMMENT VIVRE ENSEMBLE ?
A CE STADE, LA MISE EN PLACE DE CONDITIONS
FAVORABLES AU DIALOGUE, NOTAMMENT DES ESPACES
DE RENCONTRES DURABLES OÙ SE DIFFUSERAIENT DES
VALEURS COMMUNES, DEVIENT UN ENJEU IMPORTANT.**





1) LE DIALOGUE : NON PAS UNE QUESTION MAIS UNE EXIGENCE

**LE DIALOGUE EST,
D'AUTANT PLUS, IN-
DISPENSABLE QUE
LA LUTTE CONTRE
LES PRÉJUGÉS VÉHI-
CULÉS PAR LES MÉ-
DIAS DEVIENT
PRÉOCCUPANTS
ET CRÉENT DES
IMAGES DÉFOR-
MÉES EN CONTRA-
DICTION AVEC LA
RÉALITÉ DES POPU-
LATIONS VISÉES**

Depuis quelques dizaines d'années, la diversification culturelle s'est accélérée. Dans cette optique, le vivre ensemble apparaît comme une dimension incontournable à la vie en société, chaque individu est concerné. De ce fait, le pluralisme, la tolérance et l'esprit d'ouverture sont des valeurs plus importantes que jamais. La Cour européenne des droits de l'Homme a reconnu que le « pluralisme repose sur la reconnaissance et le respect véritables de la diversité et de la dynamique des traditions culturelles, des identités ethniques et culturelles, des convictions religieuses, et des idées et concepts artistiques, littéraires et socio-économiques ». C'est pourquoi, il est nécessaire d'accueillir cette diversité culturelle en valorisant l'échange et la connaissance mutuelle. Elle joue un rôle important car se connaître et s'enrichir des autres cultures renforce la culture de l'échange. Cette meilleure connaissance doit nous amener à plus de dialogue et révéler la richesse des échanges interculturels.

Toutefois, il faut admettre que les tensions sociales ne disparaîtront jamais entièrement. Il faut seulement apprendre à gérer ces tensions dans le respect et la compréhension mutuelle. C'est en cela que la connaissance mutuelle prend tout son sens, dans la mesure où des personnes qui se connaissent se respectent davantage et deviennent plus tolérantes envers l'autre. Par conséquent, vivre ensemble ne se fait pas sans conflits. Par moment, il est important de permettre la confrontation d'opinions sans, pour autant, aller vers un consensus total afin de définir collectivement des terrains d'entente et des modes de régulation.

De plus, vivre ensemble dans une société où le fossé entre riches et pauvres se creuse, exige une solidarité durable. La montée des inégalités accentue le ressentiment social, ce qui stimule les courants populistes et protectionnistes, créant ainsi de l'instabilité politique. Dès lors, une société qui prône et applique des valeurs comme le partage et la solidarité pourrait être notamment une solution à ces dérives.

C'EST UNE TRÈS BONNE INITIATIVE PARCE QUE VOUS SAVEZ UN MAIRE DÉVELOPPE UN PROJET POLITIQUE, PEUT-ÊTRE DIFFÉRENT D'UNE VILLE À L'AUTRE ET PUIS DEUXIÈME CHOSE D'UN MAIRE, C'EST DE FAIRE QUE LES HOMMES ET LES FEMMES QUI HABITENT DANS SA VILLE PUISSENT SE RENCONTRER ET PUISSENT FAIRE SOCIÉTÉ C'EST-À-DIRE VIVRE ENSEMBLE ET CELA CRÉER DE L'HARMONIE, DE LA JOIE, DE LA BONNE HUMEUR ET PUIS RÉGLER DES PROBLÈMES QUI PEUVENT SE POSER. DONC CETTE INITIATIVE DU DINER DU VIVRE ENSEMBLE EST UNE TRÈS BONNE INITIATIVE QUI VIENT COMPLÉTER CE QUE L'ON FAIT, VOUS CONTRIBUER À NOUS AIDER ET JE VOUS ENCOURAGE À LES MULTIPLIER, À LES CONTINUER.

**BERTRAND KERN
MAIRE DE PANTIN**

2) LE DIALOGUE INTERCULTUREL

Le Conseil de l'Europe dans son Livre blanc sur le dialogue interculturel stipule que « Le dialogue interculturel est défini comme un échange d'idées respectueux et ouvert entre les individus et les groupes aux patrimoines et expériences ethniques, culturels, religieux et linguistiques différents ». Il est à noter que cette définition est assez large pour englober presque tous les types d'échanges entre groupes et individus culturellement distincts, sans aucune hiérarchisation.

Le dialogue est d'autant plus indispensable que la lutte contre les préjugés véhiculés par les médias devient préoccupante et crée des images déformées en contradiction avec la réalité des populations visées. Les préjugés résultent souvent d'une méconnaissance, or, une meilleure connaissance est une condition nécessaire à une communication de qualité. Les préjugés freinent le désir d'aller vers l'autre, d'échanger et de découvrir, c'est en cela qu'ils engendrent une marginalisation de la société. Le dialogue interculturel est un instrument essentiel à cet égard, sans lequel il sera difficile de préserver le bien-être social. Il est indispensable à la construction d'un nouveau modèle social et culturel adapté à une France plurielle en évolution, se nourrissant de l'interaction de plusieurs identités. Ainsi, le dialogue permet de les revivifier afin d'éviter leur ghettoïsation, de contrecarrer des dérives identitaires et de prévenir des conflits.

LE DIALOGUE EST D'AUTANT PLUS INDISPENSABLE QUE LA LUTTE CONTRE LES PRÉJUGÉS VÉHICULÉS PAR LES MÉDIAS DEVIENT PRÉOCCUPANTE ET CRÉE DES IMAGES DÉFORMÉES EN CONTRADICTION AVEC LA RÉALITÉ DES POPULATIONS VISÉES.

3) LE DIALOGUE INTERGENERATIONNEL

Le vivre ensemble comporte aussi une dimension intergénérationnelle. La transmission des valeurs et de l'expérience aux nouvelles générations s'avère plus importante que jamais dans nos sociétés occidentales en profonde mutation. La solidarité, l'échange et la compréhension mutuelle entre les générations sont autant de solutions durables afin de stimuler le vivre ensemble.

La préservation de l'héritage culturel constitue un défi important dans la mesure où l'écart entre les générations ne cesse de s'accroître, ce qui entraîne des difficultés de communication entre elles. C'est en cela que le dialogue intergénérationnel représente un moyen pour favoriser la compréhension entre les générations dans nos sociétés vieillissantes.

LA SOLIDARITÉ, L'ÉCHANGE ET LA COMPRÉHENSION MUTUELLE ENTRE LES GÉNÉRATIONS SONT AUTANT DE SOLUTIONS DURABLES AFIN DE STIMULER LE VIVRE ENSEMBLE.

4) EXEMPLE DE PRATIQUE : LES DÎNERS DU VIVRE ENSEMBLE

PRESENTATION

**CES DERNIERS
SONT OUVERTS À
TOUS SANS CONDI-
TION DE PARCI-
PATION**

Animée par la conviction que « le faire ensemble » est la voie pour construire une société plus interactive et plus dynamique, des dîners du vivre ensemble sont organisés dans plusieurs villes en France, tous les mois depuis fin 2012. Ce projet a été initié à l'origine par notre association La Plateforme de Paris, plateforme de réflexion et d'action sociale. Par la suite, plusieurs associations partenaires se sont mobilisées pour participer à l'organisation des dîners. Ces derniers sont ouverts à tous sans condition de participation et portent sur différents thèmes, ce qui leur confère plusieurs dimensions. Leur diffusion se fait par les bénévoles des associations partenaires et aussi par le site internet, créé à cette occasion.

L'OBJECTIF

**LES DÎNERS DU
VIVRE ENSEMBLE
CONSTITUENT DES
ESPACES DE DIA-
LOGUE, DONC, DE
RENFORCEMENT
DU LIEN SOCIAL
ET DE « LUTTE »
CONTRE LES PRÉ-
JUGÉS, TOUT CECI,
DANS LE BUT DE
LANCER LES BASES
D'UNE SOCIÉTÉ EN
PAIX, ENRICHIE AU
CONTACT D'AUTRES
CULTURES.**

Nos dîners consistent à rassembler les participants autour d'une table dans une ambiance conviviale. Ainsi, des personnes issues de milieux socioculturels différents ont la possibilité de se rencontrer, de découvrir de nouvelles saveurs, d'échanger des idées et des expériences. En résumé, ils favorisent le partage de moments forts qui permettent de mieux se connaître. En ce sens, les dîners du vivre ensemble constituent des espaces de dialogue, donc, de renforcement du lien social et de « lutte » contre les préjugés, tout ceci, dans le but de lancer les bases d'une société en paix, enrichie au contact d'autres cultures. A ce stade, la définition d'une thématique se fait dans le sens d'une ouverture à d'autres cultures et traditions. Par ailleurs, l'idée d'un dîner est un élément important dans la mesure où la gastronomie de la soirée devient le sujet des discussions et permet de basculer vers d'autres sujets. Bien souvent, chacun présente une spécialité de sa propre culture ou d'une autre, et ensuite, il est convié à rajouter, en quelque sorte, son ingrédient à la soirée, qui s'associe à un « mélange » des cultures.

De plus, les dîners donnent l'occasion aux citoyens de rencontrer leurs élus qui y sont invités, renforçant, de cette manière, le lien avec l'Etat français et aussi le rapport à la citoyenneté. D'où la consolidation du sentiment de confiance et d'être engagé dans la vie de la cité.

Ils comportent aussi une dimension caritative lorsqu'ils portent sur la thématique de la charité afin de venir en aide aux personnes malades ou dans le besoin, ce qui permet, dans un sens, de lutter contre les clivages formés entre riches-pauvres et de renforcer la solidarité.

QUELQUES IMPRESSIONS ET CHIFFRES

A l'origine, les dîners ont débuté avec un seul invité dans une salle de Livry-Gargan en Ille de France, mais ils comptent, aujourd'hui, quarante participants environ. Ils se développent lentement mais sûrement.

Afin d'exprimer les impressions portées sur ces dîners, il est possible de citer les paroles des participants ayant écrit dans le livre d'or : « Si loin et si près en même temps... c'est toujours un grand plaisir de partager les moments de rencontres et d'amitiés », « Autour du repas, nous avons pu échanger nos activités ainsi que nos coordonnées qui nous permettront de nous rencontrer, à notre tour, dans les prochains moments ».

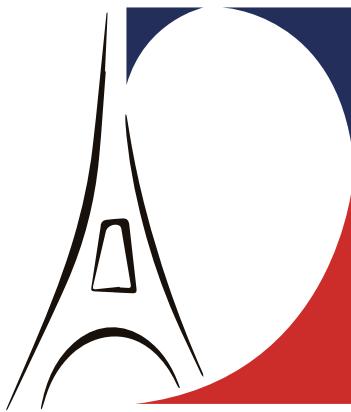
Ou encore, ces phrases du maire de la ville de Thiais : « C'est au fond un regard d'humanisme qui réunit ici tous ceux qui sont présents, ces expériences croisées, cette volonté de travailler ensemble, de partager aussi les destins des uns et des autres est une richesse pour tous [...] c'est le signe que nous avons ensemble tellement à partager ». Et celles de la directrice de recherche au CNRS, Catherine De Wenden : « Ce travail peut construire un dialogue, le travail du chercheur c'est la connaissance, et avoir une meilleure connaissance réciproque est très importante si on veut que la recherche ait une fonction sociale, c'est-à-dire, aller au delà des stéréotypes [...] et que cela permette de changer le regard que l'on a sur ces populations pour aller au delà des discriminations et des idées recues ».

**« SI LOIN ET SI PRÈS
EN MÊME TEMPS...
C'EST TOUJOURS
UN GRAND PLAISIR
DE PARTAGER LES
MOMENTS DE
RENCONTRES ET
D'AMITIÉS »**

**“C'EST AU FOND UN REGARD D'HUMANISME QUI RÉUNI
ICI TOUS CEUX QUI SONT PRÉSENTS, CES EXPÉRIENCES
CROISÉES, CETTE VOLONTÉ DE TRAVAILLER ENSEMBLE, DE
PARTAGER AUSSI LES DESTINS DES UNS ET DES AUTRES
EST UNE RICHESSE POUR TOUS [...] C'EST LE SIGNE QUE
NOUS AVONS ENSEMBLE TELLEMENT À PARTAGER”**

**RICHARD DELL'AGNOLA
MAIRE DE THIAIS**





PLATEFORME de PARIS
Centre de réflexion et d'action sociale

✉ info@plateformedeparis.fr

🌐 www.plateformedeparis.fr

ƒ [plateforme.paris](https://www.facebook.com/plateforme.paris)

🐦 [DinonsEnsembl](https://twitter.com/DinonsEnsembl)

NOS PARTENAIRES

